

dans les Ports de Mer, l'élevation de l'eau des Puits les plus profonds, le transport des eaux d'un terrain sur l'autre, malgré le manque d'un niveau, le remplissement des Ecluses pour des Canaux de flot & de navigation; & aussi pour établir toutes sortes de Manufactures où l'abondance de l'eau sera nécessaire &c. Cette même Machine devient aussi la plus puissante Pompe de Vaisseau qu'on puisse employer à la Mer, étant capable d'y soutenir pendant le long voyage, le Bâtiment le plus en danger de couler bas, & de le mener au Port; ce qui, dispensant aussi de jeter les Marchandises & les Canons à la Mer, met en sûreté la vie & le bien des hommes. La différence qu'il y a entre la quantité d'eau que tire cette Machine, & de celle que tirent les plus fortes pompes de Vaisseaux dont on s'est servi jusqu'à présent, est, que ces dernières ne peuvent tirer au plus que 40. 50. ou 60. pintes d'eau par minute, & que la nouvelle Machine en tire jusqu'à 900. pintes par minute; à quoi l'on doit ajouter que ce produit qui se fera dans les grands Vaisseaux où il faut porter l'eau à une hauteur considérable, doublera & triplera dans les moindres Bâtimens, à proportion qu'il ne sera pas nécessaire d'y monter l'eau à une si grande élévation, & que la manœuvre de cette Machine se peut faire avec deux ou quatre hommes tout au plus; au lieu qu'aux autres pompes il est quelquefois nécessaire de mettre jusqu'à dix hommes sur chacune, & le plus souvent d'y occuper tout l'Equipage.

IV. Puisque nous en sommes sur les découvertes utiles, nous dirons encore ici qu'un Serrurier, originaire de Lorraine, a présenté depuis peu au Conseil du Roi, un projet par lequel il offre de faire fournir à la Machine de Marly autant d'eau avec cinq Rouës qu'avec les dix-sept dont cette Machine est composée.